

RAPPORT ACTIVITÉS A.V.A.S. 1995

L'année 1995 aura été une année très importante pour notre association. En effet, deux grandes réalisations qui vont profondément influencer notre activité, ont pu voir le jour.

Je parlerai d'abord de la Maison de Mosse, je vous avoue que ce grand immeuble prestigieux qui nous avait été destiné, était devenu pour moi une sorte de cauchemar: les travaux de restauration, à vrai dire très complexes, qui ont traîné durant de longues années, puis l'ameublement, puis les difficultés pour l'aménagement de l'aire environnante... Finalement, au mois de juin 1995, nous avons pu inaugurer ce bâtiment avec la participation d'un nombreux public, auquel nous avons pu offrir trois expositions de valeur, suivant la tradition de l'A.V.A.S.

Au rez-de-chaussée, nous avons monté les "Sculpteurs du bois et de la pierre en Vallée d'Aoste", avec la collaboration de l'I.V.A.T. Pour la première fois je crois, plus de 60 sculpteurs valdôtains étaient présents avec leurs œuvres. Chaque sculpture était accompagnée d'un texte trilingue, le patois en belle évidence, avec la biographie de l'artisan et son commentaire sur l'œuvre exposée. Un beau catalogue, riche en photos et reproduisant les textes exposés, avait été imprimé pour l'occasion.

A l'étage, deux autres expositions avaient été installées; la première sur les outils du menuisier où nous avons présenté la riche collection de M. Erba, accompagnée par d'autres outils récupérés ailleurs et par de belles photos de scieurs de long; la deuxième représentait la reconstruction de la forêt, aménagée par les services de l'Assessorat de l'Agriculture, riche en suggestions et captivante par sa présentation.

Ces expositions ont pu être visitées pendant tout l'été (jusque vers la fin du mois d'octobre) et ont été reproposées durant les fêtes de Noël.

Une partie de nos archives précédemment conservées au B.R.E.L. sont désormais dans cette maison: une copie de tous les renseignements, des clichés photographiques, les expositions réalisées dans le passé et encore demandées.

Pour faire un peu de publicité à la Maison, nous avons fait imprimer un prospectus que nous avons diffusé un peu partout et distribué aux visiteurs. Quant à ces derniers, malgré le fait que cette maison ne soit pas encore suffisamment connue et qu'elle soit en marge de itinéraires classiques, nous pouvons cependant être satisfaits: 1300 personnes l'ont en effet visitée depuis son ouverture.



*Runaz - Maison de Mosse, l'auditorium et salle de réunion de l'A.V.A.S.
(Photo R. Vauterin)*



La deuxième réalisation importante que je tiens à signaler comme il se doit est la signature de la convention avec l'Administration régionale qui assure à l'A.V.A.S. toute une série d'avantages qui devraient nous permettre de déployer notre activité avec plus de régularité et plus de facilité.

D'après les accords qui ont été pris, l'Administration régionale se charge des frais de gestion de la Maison de Mosse (électricité, chauffage, nettoyage, téléphone), assure une permanence avec du personnel régional, s'engage à réaliser des projets de l'A.V.A.S. concordés au préalable, garantit la conservation et le traitement du patrimoine jusqu'à maintenant accumulé par l'A.V.A.S.

Parallèlement à ces deux réalisations que j'ai voulu mettre en évidence, d'autres initiatives de moindre envergure, mais non moins importantes, ont été menées à bon terme au cours de l'année 1995.

Les archives sonores s'enrichissent régulièrement à travers les canaux habituels; étudiants, chercheurs, enquêtes, contributions occasionnelles. Nous possédons désormais environ 6000 cassettes dont plus de 4800 repiquées et 2500 cataloguées. L'accroissement a été de 300 cassettes environ, de 200 cassettes repiquées et de 300 cataloguées. Je signale à ce propos la reprise du catalogage, assuré dorénavant par Ivana Jocallaz.

En collaboration avec le B.R.E.L., une enquête systématique, qui durera encore toute l'année 1996, a été lancée dans la Communauté de montagne de l'Evançon. Monsieur Cossavella s'est chargé de la réalisation et de nombreuses cassettes nous ont déjà été remises. Une commission chargée d'évaluer la qualité de l'enquête se réunit régulièrement et, jusqu'à présent, elle s'est déclarée satisfaite du travail de M. Cossavella.

Nos fonds photographiques continuent eux-aussi à s'enrichir: cette année, nous avons pu acquérir toute une série de négatifs de R. Berton qui complètent le fonds préalablement acquis.

Le projet d'informatisation de la photothèque et la phonothèque, assuré par le B.R.E.L., avance. Comme je l'avais déjà dit l'année dernière, en ce qui concerne la phonothèque, tout un travail de révision des anciennes fiches a dû être fait en prévision du passage des cassettes sur compact-disque. Le C.E.D. (Centro Elaborazione Dati), a mis à cet effet, à la disposition du B.R.E.L., une informaticienne qui a presque achevé le travail d'adaptation des fiches.

Ensuite, il faudra procéder au repiquage des cassettes. Cette réalisation recouvre une importance fondamentale: comme vous le savez, les cassettes utilisées, bien que d'excellente qualité, ne garantissent théoriquement plus une bonne conservation après vingt ans; or nos premières cassettes sont désormais âgées de 15 ans!

Le compact-disque assure une conservation illimitée, une bonne qualité technique et une économie d'espace considérable. Ainsi, l'un des principaux soucis qui nous avons, semble convenablement résolu. Quant à la conservation, les mêmes considérations sont valables pour le vidéo-disque de la photothèque.

Notre collaboration avec la RAI pour les émissions "Eun cou eun tchi no - le microphone dans le passé" se poursuit, bien qu'avec des difficultés. Il



*Runaz - Maison de Mosse, siège de l'A.V.A.S.
(Photo R. Vauterin)*

s'agit d'une activité importante qui nous permet de proposer aux valdôtains des échantillons d'interviews regroupées selon des sujets et commentées. Ce travail nous permet également de constituer, par la même occasion, de petits dossiers thématiques, utilisés successivement par les chercheurs et de préparer des textes pour "L'Informateur agricole". Même les émissions nous sont parfois demandées, surtout par les enseignants. Voilà la liste des émissions qui ont été transmises en 1995:

- *Février:* Conte d veillà d'eun cou;
- *Septembre:* L'alimentation à Avise;
- *Octobre:* Vie économique à Introd dans la période de l'entre-deux-guerres;
- *Novembre:* Les mines de Saint-Marcel.

Dans "L'Informateur agricole", qui a repris les publications, nous avons publié durant l'année 1995 les articles suivants:

- *Janvier:* La foire de Saint-Ours (2ème partie);
- *Février:* Le carnaval de Verrès;
- *Mars:* Emile Hurzeler: un chercheur d'or;

- *Avril*: Les mendiants (1ère partie);
- *Été*: Les mendiants (2ème partie).

Des contacts ont été pris avec l'Assesseur à l'Agriculture pour la publication du recueil de tous les textes déjà publiés. Il s'agirait d'une excellente initiative car l'ensemble de tous ces petits articles compose une mosaïque extraordinaire sur la vie quotidienne dans la société rurale valdôtaine.

En 1996, nous comptons poursuivre notre travail de "fourmis" et rassembler le plus de documentation possible, continuer les projets à long terme tels que notre collaboration avec la RAI et "L'informateur agricole", l'enquête Cossavella et aussi, dans la mesure du possible, ouvrir de nouveaux horizons.

Avant toute chose, la Maison de Runaz. Comme je l'ai dit, le bilan du premier semestre d'ouverture est plutôt bon et prometteur. Malheureusement, il faudra des années pour que cette maison devienne le centre rayonnant de la culture tel que nous le souhaitons tous... Par notre engagement, nous essaierons d'accélérer autant que possible ce processus. Nous avons déjà une personne qui assure la permanence (Ivana Jocallaz) et nous en aurons bientôt une autre (Anne-Rose Ronc), du B.R.E.L., actuellement en congé de maternité.

Nous comptons ouvrir pour le mois de juin de nouvelles expositions: nous voudrions d'abord reposer les sculpteurs sur bois, sur les mêmes principes de la première exposition mais avec de nouvelles œuvres. D'autre part, une recherche est en cours sur le mariage en Vallée d'Aoste et nous avons l'intention d'aboutir à une exposition sur ce sujet. Le matériel est riche et intéressant et je crois que cette exposition ne manquera pas de retenir l'attention des visiteurs.

L'Assessorat de l'Instruction Publique nous a également demandé d'accueillir des animations musicales assurées par le groupe bien connu des "Trouveurs valdôtains". Ils organiseraient de petits stages de danse et de musique ethnique ainsi qu'une exposition d'anciens instruments de musique valdôtains. Cela devrait donner un souffle de vie supplémentaire à cette maison et lui permettre de se faire connaître.

Nous envisageons aussi, pour l'automne, toute une série d'animations liées à notre vie traditionnelle, avec projections, démonstrations et explications adressées aux enfants de nos écoles. Mais je vous parle de ce dernier projet en avant première, et il devra encore être évalué avec soin.

Une enquête orale auprès de Mme Germaine Lugon a été réalisée par Livio Munier et moi-même. Mme Lugon, qui a déjà, entre autres choses, publié un roman, représente la mémoire vivante d'Aoste d'autrefois qui n'a pas manqué de nous étonner et de nous charmer. Elle nous a parlé d'une foule de personnages pittoresques et a évoqué une ville qu'il est désormais difficile de reconnaître de nos jours. Nous l'avons invitée à écrire tous ses souvenirs en français pour une édition que nous comptons patronner. Nous souhaite-

rions aussi republier le catalogue des "Ramoneurs": l'exposition nous est encore demandée et le catalogue est depuis longtemps épuisé.

Comme vous le voyez, l'année 1996 pourrait marquer la relance de notre association. Mais, pour cela, il est important que la collaboration ne se borne pas aux institutions publiques, mais également à celle de tous nos associés. Votre contribution est pour nous primordiale et périodiquement, nous nous permettons de solliciter votre collaboration. Tâchez donc de répondre toujours à nos appels et de faire, vous aussi, selon vos possibilités, partie prenante du projet. Une contribution que chacun de nous pourrait apporter, consiste à contribuer à l'enrichissement de nos fonds: cassettes enregistrées, photos, documents divers... Pouvons-nous compter sur vous?

R. VAUTERIN